

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 17 juillet 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (234r, 235v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 17 juillet 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47862>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delaruelle](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

RésuméGodin demande à Delaruelle de soumettre les questions qu'il lui pose à Eugène André. À propos des prix de revient : Godin demande à Delaruelle de s'exprimer plus clairement ; « Je comprends que l'on apporte dans l'accomplissement de sa tâche toute la déférence possible pour les autres, mais cela doit être subordonné à l'accomplissement du devoir que l'on a à remplir. » Il l'engage à être le premier auxiliaire d'Eugène André qui va prendre la direction générale de l'usine et il lui demande quels sont les principaux désagréments qu'il a encourus jusqu'ici. Il l'informe qu'il a reçu la visite de David Tisseron, qui n'a pu conforter sa confiance en lui : Tisseron affirme qu'il n'a vendu aucun appareil de chauffage pour la maison Lapasque qu'il représente seulement pour la poterie ; il demande à Delaruelle d'enquêter pour savoir si des poêles à bavette et des cuisinières comtoises de la maison Lapasque ne se trouvent pas chez les clients de Godin qu'il visite, comme l'a signalé Lassérée.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Un passage du texte de la lettre (folio 235v) est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge de la copie.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Distribution des produits](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Lapasque](#)
- [Lassérée \[monsieur\]](#)
- [Tisseron, David](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Vernilles 17 Juillet 76

Cher Monsieur Delaruelle,

Vous me soumettez un certain nombre de questions que je vous demande aussi de soumettre à M. André, afin que l'étude ne m'en soit pas laissée complètement et qu'il ne me reste qu'un avis à émettre sur les solutions que vous me proposerez d'accord avec lui.

— Vous me dites dans votre lettre, que vous avez eu, en ce qui concerne les prières de noces, faire preuve de complète abnégation pour éviter tout désagrément; ce langage n'est pas assez clair pour que je comprenne

quelque chose à ce que vous voulez dire. Il faudrait être plus précis avec moi, et puisque je vous ai confié un mandat, vous devez me dire ce que vous arrête ou ce serait de votre part un avis que vous sentez au-dessous de la tâche que j'aurais cru vous voir remplir un jour.

Je comprends que c'est un apport dans l'accomplissement de la tâche toute la déférence possible pour les autres, mais cela doit être subordonné à l'accomplissement de ce que l'on a à remplir.

J'ai eu lieu de remarquer que vous pensez à l'origine les choses plus simples et plus

facile en industrie que vous
ne les avez trouvées ensuite.
Mais avez-vous même pu vous croire
en possession de certaines connais-
sances qui vous faisaient
défaute, mais ce n'est pas là
un motif pour abandonner
sa tâche, ni pour s'éclipser
complètement.

— M. André va prendre la
direction générale de l'été.
Hélas ! mais il faudrait
faire en sorte que vous soyez
un de ses premiers auxiliai-
res. Je désirerais donc que
vous me fassiez connaître
quels sont les prétendus dé-
gâts que vous avez
encourus. Il ne faut pas
que je sois le dernier à savoir
ce qui se passe.

— Je viens de recevoir la
visite de M. Girseron, elle
n'a pas contribué à effarier

d'avantage la confiance que
je dois avoir en lui, il m'a
affirmé n'avoir vendu aucun
appareil de chauffage pour la
maison Lapasque qu'il repré-
sente seulement pour la poterie
et qu'il serait prêt à abandonner
si on lui en faisait une condition.
Mais il serait à mes yeux très-
important de savoir si ce
n'est pas un mensonge de sa
part de prétendre n'avoir pas
vendu d'appareils de chauffage,
et si réellement les poêles à
brette et crissinières contenues
de la maison Lapasque
ne sont pas dans les mêmes
maisons qu'il visite pour
placer ses produits. C'est là
une chose qu'il entre dans
vos attributions de savoir
et de vérifier, d'ailleurs, vous
si cela est nécessaire, faire un
voyage pour vous en assurer.
Ce serait aussi le moyen d'acquie-
rir la preuve si les méconstructions
signalées par M. Lasserre sont réelles.
J'ai l'honneur de vous saluer

André